

C'est impressionnant !
LE MONDE

*Un théâtre où l'on
s'amuse dans un grand
dérangement*
L'HUMANITE

*Totalement
subversif !*
**UNITED STATES
OF PARIS**

Un joyeux bordel !
**LA GRANDE
PARADE**

*Du David Lynch revu et
corrigé sans complexe...*
SORTIZ.COM

UN RICHE

TROIS

PAUVRES

LOUIS CALAFERTE

M I S E E N S C È N E

CLIO VAN DE WALLE

*Grotesque et
sublime*
LE PARISIEN

*Des performances
bouleversantes !*
CULTURE-TOPS

*Déroutant et
déjanté*
SPECTATIF.COM

*Une mise en scène
explosive*
**RADIO
NOTRE-DAME**



UN RICHE , TROIS PAUVRES

Louis CALAFERTE



Mise en scène Clio Van de walle

avec Tamara Al Saadi, Ismaël Tifouche Nieto, Omar Mebrouk, Laura Mello, Charlotte Bigeard, Geoffrey Mohrmann en alternance avec Sam Giuranna.

Assistante à la mise en scène **Charlotte Bigeard**

Maquillage **Emmanuelle Gendrot** (création) **Clara Madronet** et **Emma Mangin**

Coiffeur perruquier **Alain Barnasson**

Création lumières **Michael Bouey**

Vidéo **Jean-Briac d'Augustin** et **Guillaume Perinelle**

Traduction Langue des signes française **Ludovic Ducasse**

Création affiche **Benjamin Lemoigne**

CONTACT PROS Clio Van de walle 06 64 10 73 54 lacompagnieindigo@yahoo.fr

LE SPECTACLE



La chambre rose de David Lynch, une robe-ballons, un revolver à paillettes, du champagne, une couverture de survie, des cônes de signalisation, un téléphone rouge, l'aiguille du talon, un concours de carottes, Maman, un lap-dance, un gyrophare...

Quelque part dans le vaste monde, sur la scène d'un chantier onirique et cinématographique, les personnages de Louis Calaferte nous propulsent dans la parade frénétique d'un théâtre fort, atrocement drôle et profondément humain.

Un Riche, Trois Pauvres nous parle de l'Homme dans toutes ses contradictions. Il y est question de chacun, de personne, de tout le monde...

Prétextant une représentation de cirque, Louis Calaferte réussit le tour de force de faire se rencontrer sur une même scène les marginaux, les patrons, les pauvres, les handicapés, les enfants, les étrangers, les laissés-pour-compte, ceux qui ont tout, ceux qui n'ont rien...

Dans un tourbillon articulé en trente-trois *scènes-flashes*, où se mêlent les univers musicaux de Kavinsky, Marilyn Manson et David Lynch, l'auteur tend un miroir grossissant au public et nous montre ce qu'il y a de plus cruel dans l'Homme, mais aussi ce qu'il a de plus risible et de plus touchant.

NOTE D'INTENTION



Le théâtre de Louis Calaferte est fort, brutal, violent, jouissif, provocant, cruel, noir, atrocement drôle, sale, érotique, vulgaire, tendre, sensuel, vital, poétique, profondément humain. Sa langue est étincelante ; gênante de vérité, elle dérange, scandalise, fait rire.

On dit que le théâtre de Calaferte est absurde. Je pense alors à Ionesco, auteur qui me fascine depuis des années, et je m'interroge. « Absurde », que veut dire ce mot ? Aujourd'hui, en 2018, dans le monde qui nous entoure, **sur quels critères de normalité** nous basons-nous pour décréter ce qui est absurde, ce qui a un sens et ce qui n'en a pas ?

C'est à cette question que l'auteur nous confronte sans cesse dans *Un Riche, Trois Pauvres*, œuvre forte et sans concession. Sans jamais chercher à juger ou moraliser, il nous parle de la nécessité vitale du comique comme force de vie.

Je penserai ma mise en scène comme un rêve éveillé, un fantasme où les scènes s'enchaîneront, non par une logique narrative, mais par une couleur, un accessoire, un mot, une lumière...

Le décor, apparenté à un chantier onirique et cinématographique, emmènera le spectateur au cœur des multiples lieux et situations imaginées par l'auteur. Des cônes et rubans de signalisation délimiteront les différents espaces de jeu. Des parapluies de lumière, projecteurs, néons, gélatines, câbles lumineux... joncheront la scène. Détournés et utilisés d'une manière poétique, ils évoqueront la scène d'un peep-show, une chambre d'hôtel, l'écran d'un jeu vidéo, un quai de métro, une cabine téléphonique...

Au fil du spectacle, seront projetées sur le mur du fond du théâtre **des vidéos « hallucinatoires »**.

Les univers musicaux de Kavinsky, Marilyn Manson ou encore **David Lynch**, façonneront un continuum sonore dérangent et hypnotique.

Afin de rendre compte du **caractère universel de la pièce**, je proposerai une adaptation jouant sur les différents codes de langage et de communication. Parlant pour la plupart une ou deux **langues étrangères**, les comédiens enrichiront la composition de leurs personnages en utilisant avec humour et décalage l'anglais, l'arabe, le grec ou encore l'allemand... Nous traduirons également certains passages en **langue des signes française**.

Enfin, des extraits tirés d'autres œuvres de l'auteur viendront tisser la construction d'un montage vif et aiguisé. Ainsi les refrains militants d'*Opéra Bleu*, les combats d'onomatopées de *Black-out* ou les scènes muettes de *Clap*, renforceront la nécessité absurde et vitale du comique de Calaferte.

Face au théâtre de Louis Calaferte, les réactions sont multiples, certains rient pendant que d'autres sont mal à l'aise ou émus... Une chose est sûre, *Un Riche, Trois Pauvres* est un cri qui, si il est entendu, ne peut pas ne pas être pris en compte. Tout simplement parce **qu'il parle de notre condition d'Homme et qu'il nous rappelle les raisons pour lesquelles nous faisons du théâtre. Ces raisons qui nous poussent à « vivre comme on éclaterait », à monter sur une scène, « se foutre du monde et hurler »**.

LOUIS CALAFERTE



Louis Calaferte est un écrivain, dramaturge, essayiste et poète français né à Turin en 1928 et mort en 1994 à Dijon.

En 1947, il entre tout d'abord comme figurant au Théâtre de l'Odéon.

Sous l'égide de Joseph Kessel, son père en littérature, il publie *Requiem des innocents* en 1952, qui connaît dès sa sortie un énorme succès de librairie.

Calaferte fait d'emblée partie de la jeune génération d'écrivains d'après guerre.

Mais il fuit volontairement Paris et entre à Radio - Lyon, plus tard l'ORTF.

Il écrira également des pièces radiophoniques pour France Culture.

Dramaturge prolifique, Calaferte continue de publier régulièrement des récits à l'atmosphère intimiste et sensualiste, parfois onirique - souvent liés au monde

de l'enfance - et quelques recueils de poésies.

En 1956, il commence *Septentrion*, ouvrage censuré taxé de pornographie qui fut interdit à la vente et réédité seulement vingt ans plus tard.

Mais le public ne le découvre vraiment que dans les années 70. En 1973 *Chez les Titch*, mis en scène par Jean-Pierre Miquel au Petit Odéon, connaît un grand succès.

Les *Pièces intimistes*, puis les *Pièces baroques*, rencontreront un vrai public avec les créations de Jean-Pierre Miquel et de Victor Viala dans les années 70 et 80.

Parmi ses oeuvres, on peut citer *Clotilde du Nord*, créée en 1955 par Michel Piccoli, *Rosa mystica*, *Mégaphonie*, *Trafic*, *La Mécanique des femmes...*

Louis Calaferte a reçu le **Prix Ibsen** pour *Les Miettes* en 1978, le Prix Lugné Poe en 1979, le **grand prix de Littérature** dramatique de la Ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre théâtrale en 1984, le **grand prix national des Lettres** en 1992.

EXTRAITS



Un Doux illuminé

« Menteurs, hypocrites, imposteurs, égoïstes, tortionnaires, fourbes, voleurs, débauchés, criminels, vicieux, bourreaux, faussaires, corrompus, assassins, avarés, escrocs, bandits, pervers, je vous aime tous, crapules, je vous aime du fond du cœur, dans votre apitoyante et ignoble pourriture, amen »

L'enfant

D'abord, je suis tout p'tit...
Et puis je deviens grand...
Et puis je deviens encore plus grand...
Et puis je deviens vieux...
Et puis je deviens encore plus vieux...
Et puis j'suis mouru...
Et puis c'est pour tout le monde pareil
On l'a tous dans le cul...

La femme/ L'homme

-Dis-moi un mensonge
-Je t'aime
-Salaud

Les Comédiens

Ne mettez pas la poésie en conserve !

L'exclu

Vous devriez m'écouter.
Je sais bien que comme ça, de prime abord, je ne suis pas très sympathique.
C'est mon physique qui veut ça. Mais dans le fond, je ne suis pas plus mauvais qu'un autre. Je suis même plutôt bon, généreux. Je n'ai jamais fait de mal à quelqu'un.
Quand on me connaît, on m'aime bien.
Peut-être que j'ai l'air, je ne sais pas moi, un peu bourru, comme ça, mais c'est parce que je suis timide.
Je n'ose pas.
Et puis j'ai peur.
Mais si je sentais qu'on s'intéresse un peu à moi, je suis sûr que ça irait tout de suite beaucoup mieux. Il suffirait que je sois simplement un peu encouragé.
C'est qu'à la fin, je me sens un peu seul.
J'aimerais bien sympathiser, me faire des amis.
On pourrait essayer, non ?

Le Chef/ L'Employé

-T'es qui toi ?
-J'sais pas chef !
-T'es personne, compris ?
-Compris, chef !

METTEUR EN SCENE

→ Clio Van de walle



Metteur en scène et comédienne diplômée du **CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR D'ART DRAMATIQUE DE PARIS**, Clio Van de walle travaille entre Paris et Londres.

Formée à la **LAMDA** de Londres ainsi qu'à la **ROYAL SHAKESPEARE COMPANY**, elle dirige de nombreux stages sur Shakespeare et Molière en France et en Angleterre.

Elle travaille notamment avec le metteur en scène britannique **Declan Donnellan**.

En 2015, elle **co-dirige le Studio Hébertot** (ex-Petit Hébertot). Clio est directrice artistique et metteur en scène de **La Compagnie Indigo**.

Elle met en scène de nombreux spectacles musicaux au Cirque Diana Moreno, au Kiron Espace, ainsi qu'au théâtre Adyar...

En tant que comédienne, Clio travaille avec **Daniel Mesguich, Eric Lacascade, Jacques Rebotier...**

Elle joue pendant trois ans en France et à l'international le rôle de **Chimène dans Le Cid Flamenco** mis en scène par **Thomas Le Douarec** ainsi que de nombreuses pièces classiques et contemporaines... (*Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mis en scène par **Bernard Sobel** à la MC 93, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Trois Mousquetaires* de Dumas, *Les Reines* de Normand Chaurette, *Le Dindon* de Feydeau, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare... Dernièrement, elle joue dans **Le Misanthrope** de Molière avec **Arnaud Denis**, ainsi que dans une adaptation des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar au Théâtre du Roi René.

LA COMPAGNIE INDIGO



Clio fonde La Compagnie Indigo en 2012 avec laquelle elle monte **Phèdre** de Racine, **La Leçon** et **La Cantatrice chauve** de Ionesco, qui s'est jouée au Ciné 13 Théâtre, à l'Aktéon ainsi qu'en tournée et au Théâtre du Roi René pendant le Festival d'Avignon 2015.

Elle crée une troupe théâtrale d'adolescents avec laquelle elle présente des adaptations de *Roméo et Juliette*, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Trahisons* de Pinter et prochainement *Les glaciers grondants* de David Lescot.

La Compagnie Indigo propose également des stages professionnels d'art dramatique en anglais et en français, à Paris, Londres et Athènes.

Le spectacle **Un Riche, Trois Pauvres** de Louis Calaferte est créé en 2018 au **Ciné 13 Théâtre** et présenté au **Théâtre Nouvelle France du Chesnay pour la saison 2018-2019**.

LES COMÉDIENS

→ TAMARA AL SAADI

Née à Bagdad, Tamara, **lauréate du Festival Impatience 2018**, suit une formation à l'Ecole du jeu. **Engagée au CNSAD** dans le cadre de l'**Atelier nomade**, elle joue dans *L'Enjeu*, présenté au 104, *Kids*, *Le petit chaperon rouge* mis en scène par Brice Cousin... En 2014, elle est invitée par **Arnaud Meunier** à jouer *Le Tigre du Bengale du zoo de Bagdad* de Rajiv Joseph, aux **Bouffes du Nord** et à la **Comédie de Saint-Etienne**. On la retrouve en 2015 dans *Tu trembles* de Bruno Allain au Théâtre 95 et dans *Tartuffe* dirigé par J.M Russo. Egalement auteur, Tamara écrit, met en scène et joue dans *Pièce d'identité* (Festival d'Aurillac). Avec sa **compagnie, Entre les Lignes**, elle présente *Chrysalide* en Avignon. En 2016, elle intègre **Sciences Po Paris**, en **Master d'expérimentations en Art et Politique (SPEAP)**. En 2018, elle joue dans *Fore* au **Théâtre de la Ville** mis en scène par Arnaud Meunier et **remporte le prix du Festival Impatience 2018 avec sa pièce Place**. Dans *Un Riche Trois Pauvres*, Tamara interprétera certains passages de la pièce dans la Langue des Signes Française.

→ ISMAEL TIFOUCHE NIETO

Diplômé de l'**ENSATT**, il joue dans des mises en scène de **Jean-Pierre Vincent, Alain Françon**, Claude Buschvald, Guillaume Lévêque. A la **Guildhall School of Music and Drama de Londres**, il travaille avec Christian Burgess et Danny McGrath, pour le Festival Prima del Teatro en Italie. Il joue avec la **troupe permanente de la Comédie de Saint-Etienne** dans *Macbeth* de H. Müller mis en scène par J.C Berrutti, puis intègre la troupe du **Nouveau Théâtre de Montreuil**. Il joue dans *Le Jeu de l'île*, de Marivaux mis en scène par Gilberte Tsaiï, *A l'Ouest*, au **Théâtre du Rond-Point**. Il travaille avec **Philippe Adrien** et Dominique Boissel. Il crée sa compagnie **La Compagnie s'entête** et met en scène *Jeux de massacre* de Ionesco, **nominé en finale du concours Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13** puis *Woyzeck*, programé au **Théâtre de la Tempête**. Il retrouve Jean-Pierre Vincent et **Loïc Corbery** de la Comédie Française pour une lecture de D. Carnevali. En 2017, il joue dans *Angelik* mis en scène par Moustafa Benaïbout. En 2018, il joue dans *Place* de **Tamara Al Saadi** qui remporte le **Prix du Festival Impatience**.

→ OMAR MEBROUK

Après avoir grandi à Rabat et à Rome, où il joue *Iphigénie* de Racine à la **Sala Umberto di Roma**, *En attendant Godot* de Beckett ou encore *Art* de Yasmina Reza, Omar s'installe en France où il suit une formation à **Acting International** puis à l'**Ecole des Enfants Terribles**. Il travaille régulièrement avec le metteur en scène **Julien Collet** et tourne dans de nombreuses productions télévisées... Il tient le **premier rôle masculin** dans *Pas de rêve, pas de sexe* réalisé par Sabrina Amara, court-métrage qui obtient le Prix France Télévisions 2018, ainsi que dans *Votez pour moi*, qu'il écrit et réalise. Au théâtre, il joue dans *La Comédie de la vie* de Jean Tardieu à L'Aktéon Théâtre, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco mis en scène par **Clio Van de walle** au **Festival d'Avignon**, *Trois frères impairs* et *Un stylo dans la tête* au Théâtre Montmartre Galabru. **Dans Un Riche, Trois Pauvres, il interprétera certains passages en italien et arabe.**

→ LAURA MELLO

Laura Mello est une comédienne d'origine grecque et portugaise. Après avoir grandi en Suisse, elle entre au **Cours Jean-Laurent Cochet** où elle travaille de nombreux rôles des répertoires classiques et contemporains. Laura enchaîne les rôles sur *Les Caprices de Marianne* de Musset, ***La Cantatrice chauve* de Ionesco** qu'elle présente au **Festival d'Avignon en 2015**, *Le Sexe faible* d'E. Bourdet... Elle joue dans ***Duce***, une création de Marc Riso présentée au **Festival des Mises en Capsules du Ciné 13**. Laura joue dans *Shreds of Rainbows*, qui remporte, le prix du meilleur film. Elle apparaîtra en 2016 dans ***Jackie***, le dernier film de **Pablo Larrain**, avec **Nathalie Portman**, où elle joue Marta Casals. Egalement auteure, elle écrit actuellement pour la télévision la série **OFF**. Dans ***Un Riche, Trois Pauvres***, elle interprétera certains passages en allemand.

→ CHARLOTTE BIGEARD

Charlotte intègre l'**Ecole internationale Jacques Lecoq**, après une formation au **Cours Simon** et dans la compagnie de Mime Corporel *Hippocampe*. Elle joue dans *Ces gens-là* au **Théâtre Michel**, du théâtre musical autour de l'œuvre de Jacques Brel ; *Clair comme de l'eau de roche*, d'après *Douze hommes en Colère*. Elle joue dans *Une nuit entière* d'après Durringer, au Théâtre de Verre. En 2017, elle travaille sous la direction de **Jean Yves Ruf**, dans *La vie est un songe* de Caldéron, dans le cadre des Rencontres Théâtrales de Robin Renucci à l'**ARIA**. Dernièrement, elle est "Jezabel" dans le court métrage de Stephen M. Hunt, et tient le premier rôle dans *Seconds* de Luis Llanos, réalisateur colombien. Dans ***Un Riche, Trois Pauvres***, elle interprétera certains passages en espagnol et sera assistante à la mise en scène.

→ SAM GIURANNA

Sam intègre l'**école de cinéma l'EICAR** en 2008. Il y fera la rencontre de différents talents, qui ensemble donneront naissance au collectif **Les Parasites**, présent sur Youtube. Il poursuit sa formation au **Cours Jean-Laurent Cochet**. **Il se forme également à New York** aux techniques de l'Actor's Studio. Avec le collectif **Les Parasites** en 2013 il participe au tour de France des 48HFP, et remporte de nombreux prix en France et à l'international. Il joue dans de nombreuses pièces à Paris et au Festival d'Avignon ; *Un mari idéal*, *L'hôtel du libre-échange*, *Un Couple presque parfait* mis en scène par David Bottet. *Les Caprices de Marianne...* Il rejoint en 2015 la troupe *Le Matin des Vagabonds* et joue dans *Fric-Frac*. En 2016, il travaille autour de la pièce ***Combat de nègre et de chiens*** de Koltès. Sam est également **scénariste et réalisateur**; son film *Je suis un super-héros* en 2015, est **finaliste du Festival Nikon**. Au Festival d'Avignon 2018, il jouera dans *Les nuits de la colère* au Théâtre du Roi René. Dans ***Un Riche, Trois Pauvres***, il interprétera certains passages en anglais.

Sam Giuranna en alternance avec → GEOFFREY MOHRMANN

Geoffrey a suivi une formation au **Cours Simon** sous la direction de David Stulzman ainsi qu'au **Cours Cochet**. Il joue dans ***Feydeau se la joue*** mis en scène par Pierrick Dupy au Théâtre Le Funambule et au Festival d'Avignon, ***La Cantatrice chauve* de Ionesco** mis en scène par Clio Van de walle (Ciné 13 Théâtre, Aktéon, **Théâtre du Roi René à Avignon...**) ou encore dans un montage ***d'Henri V et Henri VI de Shakespeare...*** En 2015, il participe à la création de ***Landru et fantaisies*** de Christian Siméon au **Théâtre de l'Espace Roseau à Avignon** et au Montmartre Galabru. Il joue dans *Un stylo dans la tête*, mis en scène par Marc Riso au Théâtre Montmartre Galabru. Dans ***Un Riche, Trois Pauvres***, il interprétera certains passages en anglais.

Tournée 2019

Théâtre Nouvelle France du Chesnay 19 mars 2019 à 20h30

Production **La Compagnie Indigo**

Le spectacle a été créé au Ciné 13 Théâtre le 11 avril 2018

Durée du spectacle 1h10

CONTACT METTEUR EN SCENE

Clio Van de walle 06 64 10 73 54 lacompagnieindigo@yahoo.fr

Toute l'actualité du spectacle sur le site de la compagnie lacompagnieindigo.wixsite.com et sur <https://www.facebook.com/unrichetroispauvres/>

UN RICHE TROIS PAUVRES de LOUIS CALAFERTE

Mise en scène Clio Van de walle, assistée de Charlotte Bigeard

LE MONDE

Sous la peinture qui craquelle, des âmes se cherchent désespérément...

Des scènes de vie ordinaires mais qui au bout de couteau atteignent notre épiderme.

La mise en scène de Clio VAN DE WALLE ne manque ni mordant, ni d'imagination. Très visuel, tape à l'œil, ce carnaval de monstres sort de l'outre, quelques succédanés de la misère humaine. C'est impressionnant comme la performance des comédiens qui se ruent sur la boîte de pandore, tambour battant !

LE PARISIEN

Pas de répit, du début jusqu'à la fin, on y trouve une forte tension, de la réflexion, un va et vient entre grotesque et sublime. Un homme qui avale de l'argent, crache des carottes bio, des gens qui ingurgitent des chips et des burgers devant la scène d'un accident, une femme qui faillit dans son rôle de mère en essayant de vivre sa sexualité. Des enfants qui prennent le relais, des adultes qui agissent comme des enfants.

Des couleurs intenses et du charme, la pièce séduit. Le spectacle mis en scène par Clio Van de Walle est très incisif, très visuel, et parle sans complexes de la nature humaine à travers des paradoxes qui cohabitent et qui sautent aux yeux quand on y pense. Attendez, ils ne sont pas en train de parler de moi?

L'HUMANITÉ

L'action de cet univers foutraque pourrait se passer dans un cirque, la musique et quelques projections le donnent à penser, quelques maquillage bien sentis pareillement. Mais l'absurde se rencontre aussi au coin de la rue. Et les comédiens Tamara Al Saadi, Ismaël Tifouche Nieto, Omar Mebrouk, Laura Mello, Charlotte Bigeard et Geoffrey Mohrmann en alternance avec Sam Giuranna sont au tempo. C'est à dire dans une jolie démesure, qu'ils soient nantis ou privés de tout, handicapés, jeunes ou vieux, étrangers...

SPECTATIF.COM

La mise en scène de Clio Van de Walle sert à merveille la dimension conflictuelle de la pièce, dans un parti-pris qui semble emprunter des tours au cabaret berlinois. Le désarroi et la rancœur de l'auteur sautent aux yeux, son impertinence affutée aussi.

C'est bien vu, ça brille d'ironie ou de désespoir selon les moments. Déroutant et déjanté ! Prenant et surprenant.

Retrouvailles réjouissantes de l'univers de Louis Calaferte dans un spectacle agréable et bien joué, à découvrir !

LA GRANDE PARADE

On rit des chutes, des baffes dans la tronche, des saillies et des dialogues d'une banalité si quotidienne, qu'on les croirait inventés. L'auteur aligne les mots, leur donne le tournis, s'en gorge jusqu'à la jouissance : de la poésie au final. Ici, tout est permis en matière de maquillage, de travestissement, de débit vocal : un joyeux bordel en somme.

Même si "Un riche, trois pauvres" ressortit du music-hall, il n'en révèle pas moins une vraie profondeur : ne se trouve-t-on pas dans le monde des humains ? ; sous les strass sommeille la véritable nature des êtres.

Le titre UN RICHE TROIS PAUVRES énonce une proportion de l'ordre de un quart-trois quarts entre possédants et pauvres. Ceci, c'était il y a fort longtemps. Aujourd'hui l'écart s'évalue en termes de centaines de millions. Ce que pouvait laisser entendre la violence du texte.

UNITED STATES OF PARIS

TOTALEMENT SUBVERSIF ! C'est brut, ça s'entrechoque, c'est intense ! Un peu comme la vie en fait... Tout le monde peut s'y retrouver : vous, moi mais également l'autre. Tel un miroir sur notre quotidien, l'auteur nous dresse un portrait incisif et acide de l'être humain. Cependant, il n'en oublie pas l'aspect sensible, drôle et touchant, ce qui donne un équilibre parfait à l'ensemble.

*La mise en scène est à l'image du reste : audacieuse et tellement juste ! Dans une espèce de chantier en pleine métamorphose, chaque objet de notre quotidien est détourné, laissant libre cours à notre imagination. Les comédiens évoluent avec un maquillage glamour à souhait, des coupes rock à vous rendre jaloux et un charisme évident. L'univers musical n'est pas en reste : la scène hyper sensuelle sur du **Kavinsky** a un pouvoir électrisant...*

Ce qui m'a probablement le plus interpellé au cours de la représentation, ce sont les réactions du public. J'ai vu une personne rire en même temps qu'une autre être choquée, voire outrée. Le spectacle se joue donc aussi bien sur scène que dans la salle. C'est totalement fascinant !

*Au final, une chose est sûre, **vous ne sortirez pas indifférents de ce vibrant cri du cœur.***

RADIO NOTRE-DAME

Une mise en scène explosive, c'est frénétique, bouillonnant, musical, parfois et souvent cruel, et très bien interprété !

SORTIZ.COM

Iconoclaste et fantasque. Du David Lynch revu et corrigé sans complexe, sur fond musical très branché et coiffures rock'roll ! Un exercice de style farfelu et sans concession pour intello ? Pas tant que cela ! IL y a ici un travail de réflexion comme d'approche de l'être humain dans toute sa « splendeur » mais aussi dans toutes ses contradictions, jouant sur un mise en scène fragmentée et assez foutraque et une chorégraphie plutôt incongrue dans un décor de chantier avec néon et images projetés, puis s'amusant à nous chambouler tout en nous surprenant notamment dans une ambiance de claques, de cris, d'injures, de danse lascive, de ballons explosés et de grimaces outranciers.

CULTURE-TOPS

Aucune fausse note : le ton et le jeu des acteurs sont toujours justes, une prouesse tant les personnages et les situations sont variés. On assiste à des performances bouleversantes, comme ce moment où, d'abord seule en scène, une actrice répète le mot « Maman ! » en crescendo pendant de longues minutes, parvenant à communiquer presque physiquement le sentiment de la solitude.

Un enchaînement sans temps mort. Le plateau se métamorphose à chaque scène grâce à quelques éléments de décor colorés ; les acteurs se succèdent avec rapidité, changeant de rôle en changeant de costume ; des extraits de musique, de Sweet Dreams de Marilyn Manson à la petite ritournelle de cirque bien connue, ponctuent le spectacle ; des éléments de langue des signes et quelques passages en langues étrangères ajoutent à la variété de l'ensemble. Enfin, l'alternance de scènes chorales, monologues, improvisations donne l'impression d'assister à plusieurs spectacles en un. On est souvent surpris.